L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Coin, No 73 rue de Chartres.

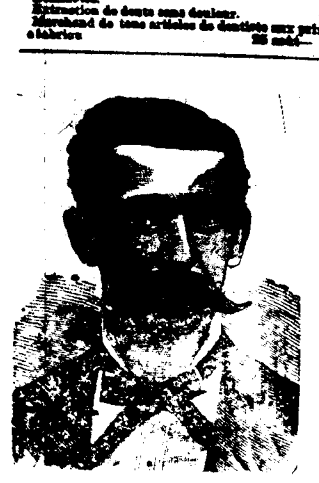
NOUVELLE-ORLÉANS

VENDREDI 11 MAI 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
........RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—



Viennent d'être reçus de France, DE BEAUX VERRES. meilleures qualités, Cristal de Roche. Véritables verres-cailloux.

E. CLAUDEL
Opticien,
rue du Canal, près Camp.

Mme [illegible], sage-femme, ... 140 St Louis et 161 Bourbon. Se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. [illegible] Visible à toute heure. [illegible]

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing........1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing........4 p. m.

EXCURSIONS :
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville........6 p. m.

RETOUR :
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis........5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche........3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.
Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se rattache, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

BAYOU LAFOURCHE.
Paquebot indépendant des Marchands et des Planteurs.
Partira le MARDI et le VENDREDI à 5 p. m.
Pour Laurel Valley, Thibodaux, Donaldsonville, et tous les points intermédiaires sur le côté et le Bayou Lafourche—Le A1 bateau
PENINAH,
S. B. Ball, capitaine. J. P. McElroy, Gen. Ma. Madere et J. W. Lagrane, commis.
partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
GEO. D HITE, 142 rue Gravier.
H. M GREATHOUSE, 104 rue Commune.
N. B.—Le Peninah prendra du frêt sur la côte entre la Nouvelle-Orléans et Donaldsonville à moitié prix, excepté briques, bois, machines et bestiaux, pour lesquels des contrats spéciaux seront établis par les agents. 11mars—au26

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :
LABRADOR, Collier, mercredi, 2 mai.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 9 mai.
CANADA, Frangeul, mercredi 16 mai
NORMANDIE (nouveau) Servan, mercredi 23 mai
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR À PRIX RÉDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
31a rue Carondelet.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit :
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 28 avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 26 mai
1re Chambre, $90. Entrepont $25
W. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag'ts gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier.
1er sept—1an

North German Lloyd.
PENDANT la suspension de la ligne directe, jusqu'à l'automne prochain, les soussignés émettront des billets de passage de première classe et d'entrepont, de Brême ou du Hâvre jusqu'à la Nlle-Orléans, viâ New York, et aussi des billets d'entrepont de New-York pour à Brême ou le Hâvre
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—an16sept   42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante :
Départs de Barcelone :
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 mars
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 avril
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valence, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténériffe, Porto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 mars
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 avril
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Le magnifique steamer à passagers SANTIAGO, capitaine Riberas, partira pour la Havane, Barcelone & Gênes le ou vers le 20 mars prochain.
Pour de plus amples informations, s'adresser à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans,
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont : de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & CO.
173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 16 mai, à 8 A.M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.O/O
Passage—Cabine..............$40
Entrepont..............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an   Rue Carondelet No 41.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.
A partir de DIMANCHE, 29 avril, les trains partiront comme suit :

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
Les dimanches seulement	Les dimanches seulement
4:30 a. m	5 00 a. m
Tous les jours	Tous les jours
5:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:45 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	11:00 a. m.
11:30 a. m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	2:00 p. m.
2:30 p. m.	2:30 p. m.
3:10 p. m.	3:10 p. m
4:00 p. m.	4:00 p. m.
4:30 p. m.	4:30 p. m.
5:00 p. m.	5:00 p. m.
5:30 p. m.	5:30 p. m.
6:00 p. m.	6:00 p. m.
6:30 p. m.	6:30 p. m.
7:00 p. m.	7:00 p. m.
7:30 p. m.	7:30 p. m.
8:00 p. m.	8:00 p. m.
8:30 p. m.	8:30 p. m.
9:30 p. m.	10:00 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.
Les heures sont celles de la ville.
J. T. HARAHAN, Président.
29 avril—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE
des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountain, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE.
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER.
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an   Mobile Ala.

CHEMINS DE FER.

NLLE-ORLEANS ET TEXAS
Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—COMPOSÉE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad,
Louisiana Western Railroad,
Texas and New Orleans Railroad

Départ :
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 4:53 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans...10:30 P. M.
Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 5:40 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston...... 4:25 P. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:45 P. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 5:13 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 26 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager.   17mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:43 p. m.
Coast accomodation	3:27 p. m.	9:03 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:23 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:00 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:43 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:03 a. m.
Malle rapide	6:00 p. m.	9:23 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:00 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping-cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les Billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

Route du Sud pour la California
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacifique
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, du Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans part de la gare de Morgan, au pied de la rue Esplanade à 8 heures du matin.
Des Chars dortoir-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Esplanade, via la ligne de Morgan, à 5 heures 40 de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au Nº 47 de la rue St-Charles, coin Gravier ; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalia.
A. S. GRAHAM,
Agent au Dépôt des Billets.
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépôt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
2e Vice-président, St Louis, Mo.
31oct—

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
California express leaves New Orleans from Morgans Depot, foot of Esplanade street, at 8 A. M. Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at the foot of Esplanade street via Morgan Line, at 5:40 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:40 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent.
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Grande Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
A partir du dimanche, 8 avril 1883.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit :

DEPARTS	ARRIVEE
Express No 2. 7 30 A. M	Express No 2 7:00 A. M.
Express No 3. 5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partant tous les jours.
Bureau des Billets, 28 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
On and after Sunday, April 8th 1884 ;
DOUBLE DAILY TRAINS leave & arrive at Calliope Street Depot, as follows :

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 7:30 A.M.	Express No 2. 7:00 A.M.
Mail No 3....5:30 P. M.	Express No 3 10:45 A.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent.

Remède Rationnel.
SALICYLICA.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles aigus ou chroniques, sans un seul insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylica.

SECRET !
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX.
Le SALICYLICA est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLICA exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLICA guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On envoie des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boîte. 6 boîtes pour $5.
Envoyé franco par la poste contre argent transmis reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Soyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylica avec le nom de WASHBURNE & CO., sur chaque boîte ; celui-là nous en garantissons la pureté, sous notre garantie. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co, Propriétaires,
287 Broadway, coin Reade St.
13 janv—   NEW-YORK.

GASTRINE
(Forme liquide)
GUERIT LA DYSPEPSIE.
SOULAGE IMMEDIATEMENT
LES NAUSEES,
L'ETOURDISSEMENT,
LES GAZ,
LES AIGREURS,
LA CONSTIPATION,
LES PALPITATIONS DU CŒUR,
LES RAPPORTS ACIDES DE L'ESTOMAC,
LE MAUVAIS GOUT A LA BOUCHE,
LE MANQUE D'APPÉTIT,
L'ECHAUFFEMENT,
LES OPPRESSIONS,
LE MALAISE GENERAL,
Et tous les autres symptômes pénibles qui résultent d'une digestion interrompue.

GASTRINE
DONNE DU TON A L'ESTOMAC,
EN RETABLIT LES FONCTIONS,
FACILITE LA DIGESTION COMPLETE,
Remède précieux pour les dames,
Et pour tous ceux qui mènent une vie sédentaire
A vendre en lots par E. J. HART & CO, et par tous les droguistes dans les principales villes.
Au détail, un dollar la bouteille,
Par tous les Pharmaciens.
Dépôt de fabrique, 30 rue Murray, New-York,
6 mars—3m—MaJ 3

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE :
Dupuy-de-Lôme.....3,578 Tx. | Rouen.....3,578 Tx
Paris.....3,578 Tx. | Bordeaux.....3,578 Tx
Hâvre.....3,578 Tx. | Marseille.....3,578 Tx
Nantes.....3,578 Tx.
Le nouveau Steamship PARIS partira pour le Hâvre vers le 1er juin et sera suivi par le MARSEILLE vers le 1er juillet 1883.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Le Steamship MARSEILLE partira du Hâvre vers le 18 mai, d'Anvers le 24 mai et de Bordeaux vers le 1er juin. Le Steamship DUPUY-DE-LOME suivra, partant du Hâvre vers le 18 juin, d'Anvers le 25 juin et de Bordeaux le 1er juillet.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avril—   FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

Photographie Artistique.
Galerie de Photographie et de bel Art
—DE—
WASHBURN,
109 RUE DU CANAL - - NOUVELLE-ORLEANS.
Le plus grand établissement au Sud. Perfection dans tous les départements. Tous les portraits connus de l'art, faits, depuis le plus petit portrait médaillon jusqu'à grandeur d'homme, à l'huile, à l'encre de Chine, au crayon et aux couleurs à l'eau.
Nous faisons une spécialité de copier et de grandir des portraits petits ou passés, et de préserver la ressemblance avec fidélité. Il sera répondu promptement par la Poste aux ordres transmis ou aux informations demandées par la malle.
Nous ne faisons que des travaux supérieurs. Nos prix sont raisonnables. Nous invitons cordialement le public à venir visiter notre galerie—visite qui n'obligera à rien.
Etabli en 1845.
3 mai—   WASHBURN, Artiste-Photographe.

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—1an

PHARMACIE DUCONGE.
29.................RUE DE CHARTRES.................29
NOUVELLE-ORLEANS
A. CARROUCHÉ
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de :
MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de Wallace's Dysentery Remedy.   1er sept 82—1an

DR J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, et d'aucune drogue nuisible. Guérison garantie. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'écoulement guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
29 mars—82—1an

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
PETER ANDERSON.
Cette Compagnie a été fondée en 1836, a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit :
Actif..........$4 467,900 24
Passif..........2 670,383 49
Surplus..........$1,797,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES F. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
1 nov—1an—v.o

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.
CAPITAL EN ARGENT....$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.
W. B. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.
Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer, Victor Meyer, Joseph Bowling, W. B. Conner, S. Hernsheim, George W. Sentell, Edward Maile, Abr. Moulton, J. J. Reiss, Charles Newman, Louis Prados, F. Martinez, Harry L. Flash, Lucien Dalery, A. H. Steward, Charles H. Dolsen, Sigmund Katz, Reuben G. Bush, F. D. Wallace, John Calder, R. F. W. Bochman, S. O. Conner, Wm Garig, W. A. Phelps, John D. Fisher, M. Gillis, A. Rosenfeld, Wm. B. Lyman, C. K. David.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil82—1an vas

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 roues, charrettes à boeufs, de pourrage, wagons à coton, chariots à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à rip, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durables, nos moyeux forgés à froid et nos ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—82—1 an. DMJ

Liste complète des navires en port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.
Birch Ang, 1094 Claft pour ———— Gretna Forstall, Clayton &co
Chase Am, 430 Peterson en réparation 9 3e dist, E B Post & Son
Eclipse Ang, 1042 Palmer pour U Kingdom Gretna, Ross Keen &co
Gussie Am, 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Hutchinson Am, 919 Baker Laid Up Alger M La & T RR & SS Co
Ingram Aug, 1222 Link pour ———— Gouldsboro, au capitaine
Inventor Ang, 1536 Reynolds pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Morgan Am, 537 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Weddrington Ang, 1107 Biggs pour le Continent Elévateur, A K Miller &co
Wanderer Am, 256 Evans pour Belize Pie Tier Macheca Bros

NAVIRES.
Friedrich All, 1483 Schildt pour Brême 27 3e dist, A K Miller &co
Ile Marthe Fr, 1276 Tranchemer pour ———— 25 3e dist, A K Miller &co
Northampton Am, 112 Graham pour Liverpool 47 4e dist, A K Miller &co
Scotia Am, 1113 Sprague pour le Havre 4e rue, A K Miller &co

BARQUES.
Abram Young Ang, 756 Whitney pour U Kingdom Gretna, Hall & Vaughan
Alfa Ital, 540 Matetata pour U Kingdom 30 1er dist, Ross Keen &co
Alf ed Ang, 1207 Dalrymple pour Brême 5e rue, Ruddenderff &co
Balthasar Aut, 520 Tarabochia pour Baltic 17 2e dist, A K Miller &co
Benguela Nor, 694 Fagleseng pour Revel 32 3e dist, A Miller &co
Celestina Aut, 488 Tarcarich pour U Kingdom Pie Tier, A K Miller &co
Cyprus Ang, 1091 Parker pour Liverpool 1re rue, Hall & Vaughan
Catalina Con, 118 Demetrio en réparation 24 3e dist, au capitaine
Dessei Dubrovacki Aut, 805 Marinovich pour ———— 2e rue, A K Miller &co
Em'l Swedenbord Ang, 799 Anderson pour Lisbonne 35 1er dist, au capitaine
E V Almqvist Sued, 520 Mua pour U Kingdom Gretna, A K Miller &co
Elsie Aut, 455 Ivancich pour Gênes 28 3e dist, A K Miller &co
Elvira Ang, 464 Watson pour ———— Gretna, A K Miller &co
Fred E Richards Am, 844 Thorndike pour Dunkerque 42 4e dist, Ross Keen &co
Fred W Carlon Am, 505 Speckhaver pour Ship Island 31 1er dist, Lucas E Moore &co
Gloria Aut, 411 Soppa pour Baltic 31 3e dist, S A Cosulich
Giuseppe Lanata Ital, 462 Chiappori pour Laid Up Alger, A K Miller &co
Leo Nor, 700 Larsen pour Liverpool 32 3e dist, S A Cosulich
Peter Young Ang, 1026 Richan pour Liverpool 47 4e dist, A K Miller &co
Pied Aut, 414 Tarrabochia pour le Continent Gretna, A K Miller &co

GOELETTES.
E D Sedbury Am, 200 Curtis pour Veracruz 21 1er dist, E A Yorke
Jennie Wood Ang 120 Carnes pour ———— 6e rue, au capitaine
Henry Lippitt Am, 622 Howes pour Boston rue St-André, Ross Keen &co
Magnolia Am, 112 Arnet pour Tecolutla Max Pie Tier, E R Peel
Susan Sorantes Am, 103 Schriever pour ———— Alger, Ily Otis
Transport Am, 36 Nelson pour ———— Alger, E Pilsbury Sons
Vernal Am, 142 Hantermann Laid Up Alger, Joe Kelly

LISTE DES NAVIRES
Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager..........parti 5 mai
Steamship Chalmette, Reed..........parti 5 mai
Steamship Ashbrooke, Taylor..........parti 28 avril
Steamship New York, Quick..........sera 2 mai
BOSTON.
Goelette Nantasket, Richardson....parti le 1 mai
ROCKPORT, ME
Brick Golconda, Hall..........parti 21 avril
PHILADELPHIE.
Barque Matsura, Hower..........partie 2 mai
LIVERPOOL
Steamship Counsellor, Lang..........parti 27 avril
Steamship Milanese, Trenick..........parti 21 avril
Steamship Chancellor, Kay..........parti 14 avril
Navire John Watt, Sweetser..........partie 3 avril
LONDRES.
Barque Luigia S. Schiffino..........expédiée 10 mars
DUBLIN
Barque Eliza A Kenny, Brooks..........partie 1er jan
PLYMOUTH.
Steamship Brema, Baliaker..........parti 21 mars
HAVRE.
Steamship Paris, Artur..........parti 18 avril
MARSEILLE.
Barque Pasqualina, Cacero..........partie 14 mars
BORDEAUX.
Barque Léopold et Marie, Lescallas, partie 18 avril
Barque Mainland, Andersen..........partie 4 avril
CATANE.
Steamship Sybill..........parti 26 mars
PALERME.
Steamship Elginshire..........parti 2 mai
MESSINE.
Steamship Gordonia..........parti 23 avril
GENES.
Steamship Derenda..........parti 28 avril
Barque Dominico Lenate, Farina, partie 31 mars
Barque Constante, Muratoria..........partie 6 fév
BARCELONE
Steamship Castilla, Saborach..........parti 21 mars
Barque Jacob Aal, Beraldson..........parti 8 fév
ALICANTE
Barque Ukraine, Mircovich..........partie 10 janv
RIO DE JANEIRO.
Barque Rose of Sharon, Evans....en chargement 10 avril
Steamship Herschel Chambers..........en chargement 1 avril
Brick [illegible]..........en chargement 1 avril

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms :
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning :
Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.
Address: Editors "N. O. Bee,"

Etat de la Louisiane.
PAROISSE D'ORLEANS.
VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

QU'IL SOIT CONNU QUE CE DIX-SEPtième jour du mois de février mil huit cent quatre-vingt-trois, pardevant moi, EUSÈBE BOUNY notaire public, dans et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et ayant qualité, et, en présence des témoins ci-après nommés et sous ignés, se sont présentées les personnes dont les noms figureront ci-après et qui déclarent que profitant des lois de cet Etat relativement à l'organisation de corporations pour les travaux d'amélioration et d'utilité publiques, elles ont, par les présentes, arrêté et s'engagent et en engageant les personnes qui pourront plus tard s'associer à elles, de former une corporation et un corps politique aux yeux de la loi, dans le but et sous les stipulations qui suivent :

ARTICLE I.
Le nom et le titre de la dite corporation seront "The French Company for the Manufacturing of Porcelain"—"La Compagnie française pour la fabrication de la Porcelaine" ; le domicile en est, par les présentes, établi dans la ville de la Nouvelle-Orléans ; elle se continuera et existera durant le terme de vingt-cinq ans, à partir de la présente date, elle aura le pouvoir et l'autorisation d'avoir succession et d'en jouir, de faire des contrats, de poursuivre et elle pourra être poursuivie devant les tribunaux, de faire et d'employer un sceau de corporation, qu'elle pourra détruire et changer, à son gré, d'avoir, recevoir, affermer, acheter et aliéner, ainsi que d'hypothéquer, des propriétés immobilières et mobilières, de déterminer les directeurs, les officiers et les agents que l'intérêt et la convenance de la dite corporation pourront exiger, de faire et d'établir les règlements nécessaires pour la direction convenable des affaires de la dite corporation—règlements que la dite corporation pourra changer à plaisir.

ARTICLE II.
L'objet et le but de cette corporation, le genre d'affaires qu'elle fera sont déclarés et spécifiés être la fabrication de la porcelaine, et, à cet effet, l'achat de terres dans une partie convenable de la paroisse d'Orléans, d'ériger et d'établir, sur les dites terres, les bâtisses, les fourneaux, les machines et les appareils nécessaires à la fabrication de la porcelaine, de vendre à des autres tous les articles qui pourront être faits ou manufacturés par la dite corporation.

ARTICLE III.
Le capital de la dite corporation est, par les présentes, fixé à la somme de cent mille dollars, somme qui doit être divisée en cinq mille actions ou représentée par cinq mille actions de vingt dollars payables au comptant et en plein au moment de la livraison du certificat d'action ou des certificats d'actions.

ARTICLE IV
Les affaires de ladite Corporation se feront sous la surintendance et l'administration d'un Bureau de Directeurs composé de huit actionnaires, qui seront élus tous les trois ans, au scrutin, le 3ème lundi de février. La dite élection aura lieu au bureau de la dite Corporation sous la surveillance de trois commissaires, qui seront nommés par le Bureau des Directeurs, de l'élection desquels avis sera inséré dix jours, dans un ou plusieurs journaux quotidiens publiés dans la ville de la Nouvelle-Orléans ; et les Directeurs ainsi élus resteront en fonctions jusqu'à ce que leurs successeurs aient été élus. L'élection aura lieu à la majorité des voix données, et chaque action émise donnera droit à un vote, soit en personne, soit par fondé de pouvoirs. Si l'élection du Bureau des Directeurs n'a pas lieu au jour dit, la Corporation ne sera pas pour cela dissoute, mais le Bureau des Directeurs continuera à fonctionner, et une autre élection sera tenue dans les quinze jours ci-après, et dix jours auparavant avis en sera donné dans un des journaux publiés à la Nouvelle-Orléans. Toute vacance survenant pour une raison quelconque dans ledit Bureau sera remplie au moyen d'une élection faite par les Directeurs restant. Le Bureau des Directeurs ainsi élus, devra, à sa première réunion, élire dans son sein un Président et un Vice Président, et il nommera de temps à autre les officiers, commis, directeurs, inspecteurs et autres agents qu'il jugera nécessaire de nommer pour conduire et expédier les affaires de ladite corporation, et il les déchargera si il le juge convenable. Il aura plein pouvoir et autorité pour la re et établir changer et amender et modifier tous les règlements et statuts en vue du maintien et de la bonne direction des affaires de la corporation. Le dit Bureau de Directeurs sera investi de tout le pouvoir et autorité nécessaires pour atteindre les fins et objets de ladite corporation, et il aura, en général, le pouvoir de faire d'accomplir tout et chaque acte, disposition et opération de quelque nature qu'ils soient, utiles ou nécessaires concernant les affaires et les intérêts de la dite corporation et le but auquel elle poursuit aura pleinement, aussi largement, aussi effectivement et avec autant de validité que si chacun de ces actes, affaires ou opérations avait été spécialement énoncé, exprimé et prévu.

ARTICLE V
Il sera du devoir du dit Bureau des Directeurs de convoquer, le premier lundi de février de chaque année, une réunion générale des actionnaires de la dite Corporation et de leur soumettre un état fidèle et correct des affaires, des opérations et de la situation financière de la dite Corporation.

ARTICLE VI
Le présent acte d'incorporation peut être modifié ou la Corporation peut être dissoute avec l'assentiment des deux tiers en montant du capital-actions, dans une réunion générale des actionnaires de la dite Corporation convoquée dans ce but, après qu'avis d'une réunion de cette nature aura été publié pendant trente jours dans deux journaux quotidiens de la ville de la Nouvelle-Orléans, et en cas de dissolution de la dite Corporation, ses affaires seront liquidées sous la surintendance de trois commissaires nommés dans la dite réunion générale, les dits Commissaires resteront en fonctions jusqu'à ce que les affaires de la dite Corporation aient été pleinement liquidées, et en cas de mort ou d'incapacité d'un ou plus des dits Commissaires, le survivant ou les survivants continueront à fonctionner.

ARTICLE VII
Le Président de cette Corporation, ou, en cas de son absence ou de son inhabilité, le Vice-président, sont déclarés les officiers propres auxquels devront être servies les citations en les procès légaux.

ARTICLE VIII
Aucun actionnaire ne sera jamais responsable des contrats ou des erreurs de la dite Corporation, ni aucune informalité simple dans l'organisation ne rendra-t-elle nulle cette charte, ou n'exposera-t-elle un actionnaire quelconque à une responsabilité quelconque au-delà du montant de son action.

ARTICLE IX
Cette Corporation commencera ses opérations actives dès que cet acte d'incorporation aura été dûment publié, conformément à la loi.

ARTICLE X.
Abel d'Estampes, Maurice J. Trehard, Jean François M. Fondard, Firmin Hourne, Eusèbe Favares, Jean Maury, Jean Sangassan et Honoré Lassabe avec ledit Abel d'Estampes on qualité de Président, et Maurice J. Trehard et celle de Vice-Président, ont été choisis et élus les premiers Directeurs de ladite Compagnie pour servir comme tels jusqu'au troisième Lundi du mois de février mille huit cent quatre-vingt six, ou jusqu'à ce que leurs successeurs soient élus.

Ainsi fait et passé en mon étude, à la Nouvelle-Orléans, en la présence de Messieurs Armand Pilie et Arthur Saucier témoins compétents, ayant l'âge requis par la loi, tous deux de cette ville, et qui déposent ici leurs signatures avec celles des parties et la mienne, celle dudit notaire, au jour et à la date précités.

Signé.
ABEL D'ESTAMPES,
J TREHARD,
J. F. M. FONDARD,
FIRMIN HOURNE,
E. FAVARES,
JEAN MAURY,
JEAN SANGASSAN,
HONORE LASSABE,
ARMAND PILIE,
A. SAUCIER,
E. BOUNY, notaire.

Je soussigné, Annotateur des Hypothèques dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'incorporation ci-dessus de la Compagnie française de fabrication de porcelaine a été ce jour, dûment enregistré à mon bureau, dans le livre No 226, page 535 et suivantes.
Nlle-Orléans, 28 février 1883
GEO. GUINAULT,
Député Annotateur des Hypothèques.

Je Eusèbe Bouny, notaire dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment accrédité, certifie que l'acte ci-dessus est une copie exacte et fidèle de l'original de l'acte d'incorporation de la Compagnie française de fabrication de porcelaine, aussi du Certificat de l'Annotateur des Hypothèques, annexé à l'acte d'incorporation, a été enregistré dans mes archives.
En foi de quoi, je signe la présente et y appose mon sceau, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 1er mars de l'an de N. S. 1883.
20 mars—1m 5f   E. BOUNY, notaire.

On peut toujours se procurer l'Abeille chez
E. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres
P. Fournier, .. 129 rue Royale,
G. Ellis .. 11 Decatur,
G. F. Wharton, .. 21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson, .. 308 Decatur,
F. Schumacher .. 58, Passage de la Bee

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.
Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.
Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House. C'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques-uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.
Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Ligne des rues Magazine et Prytanie.
Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, du côté qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.
En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.
Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.
A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, où les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.
Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlots de la statue de Clay ; ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.
Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que les cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.
Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.
Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou : distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.
La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans : elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.
En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.
Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.
Point de départ : rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.
A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.
Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane ; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.
Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.
Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne du Cimetière et de la rue Canal, du City Park et du Lac.
Les wagons de cette ligne sont menés par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain ; distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc ; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.
Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi : rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.
La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.
Station de départ : Levée près Dumaine. Parcours : Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour : Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.
Station de départ : coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.
Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique : il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ : Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours : Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Erato. En passant rue Royale, devant l'Hôtel St. Louis (ancien Hôtel St-Louis).

Ligne de la rue Commune.
Station de départ : rue du Canal, près de la Levée. Parcours : De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour : De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ : Rue du Canal près de la Levée. Parcours : Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour : Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet, et Poydras, Poydras à Tchoupitoulas à Canal.

Ligne de la rue Annunciation.
Station de départ : Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à la jonction avec les rues Delord et Annunciation, et suivent cette dernière rue, de ce nom, jusqu'à la Place Annunciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annunciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.
Station de départ : Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters à la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryades cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontent la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère par les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal ; et pour les Dryades cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Institut Ste.-Marie.

FEUILLETON.

No 11.   Commencé le 1er mai.

CRIQUETTE.

PAR

LUDOVIC HALEVY.

La pauvre madame Guarena vint tenter fortune à Paris ; elle y trouva quelques leçons de piano et d'espagnol qui lui permirent de ne pas mourir de faim ; mais elle regrettait Beauvais, sa vie d'autrefois, ses relations perdues, les causeries de province, tranquilles et lentes, les parties de whist à un sou la fiche, tous les samedis soirs chez madame Rigaud. La vie qu'elle menait à Paris lui était très pénible. Elle n'avait accepté d'abord de leçons que dans des maisons correctes ; mais il avait bien fallu vivre, et c'est ainsi qu'elle était devenue le professeur de l'amie de Rosita, puis de Rosita elle-même.

Elle racontait volontiers ses malheurs et prit un jour Aurélie pour confidente. Celle-ci, qui était en train de coudre, l'écouta d'abord d'une oreille distraite, mais bientôt elle laissa glisser son ouvrage de ses mains, leva la tête, regarda la maîtresse d'espagnol et considéra que le récit de ses malheurs n'était pas dénué d'intérêt.

Aurélie, tout d'un coup, avait entrevu la possibilité d'une étrange association ; madame Guarena fournissant la considération, et l'entrée dans le monde provincial ; elle, Aurélie, faisant les fonds de l'entreprise, donnant le vivre et le couvert ; l'une apportant l'honneur, et l'autre l'argent.

Mais il ne fallait pas s'embarquer à la légère en une telle aventure. Tout était-il bien vrai dans cette belle histoire contée par la veuve du carliste ? Aurélie, après avoir confessé longuement madame Guarena, lui proposa d'aller, un jour, faire avec elle un petit tour à Beauvais.

Aurélie accompagna, dans deux ou trois visites, madame Guarena. L'accueil, partout, fut plein d'égards et d'empressement. Aurélie prit discrètement part à la conversation : elle raconta qu'elle était fatiguée de la vie de Paris et qu'elle pensait très sérieusement à se retirer à Beauvais *en compagnie de sa chère amie, la comtesse Guarena*. A ces mots, personne ne broncha. Madame Guarena avait dit la vérité. Elle était comtesse.... et des maisons parfaitement honorables lui étaient ouvertes à Beauvais.

Ces visites, où la conversation fut d'une platitude et d'une banalité rares, parurent délicieuses à Aurélie.

Chez madame Rigaud, la femme d'un médecin, Aurélie ne perdit pas une syllabe d'un long entretien sur les nouveaux vicaires de l'église Saint-Etienne.

—Nous avons eu, après votre départ, disait madame Rigaud, la douleur de perdre cet excellent abbé Clairget. Il a été remplacé par un jeune prêtre, l'abbé Malgrin, dont les sermons sont très goûtés. C'est lui qui a prêché le dernier carême.

—Et l'abbé Martillon ?

—Toujours à la cathédrale. J'ai eu le plaisir de dîner avec lui, samedi dernier, chez madame Riblet. Nous avons fait un whist, le soir. Le whist, vous savez, c'est son péché mignon.

—Je sais.... je sais.... Et a-t-il fait des renonces ?

—Ah ! vous vous rappelez que souvent .... Eh bien ! oui, il a fait une renonce à pique.... et impardonnable !.... Il avait trois piques !.... Je joue le roi de pique....

Madame Rigaud raconta le coup.... Aurélie ne connaissait pas le whist.—Cela l'intéressait cependant, et elle écoutait. Les voix étaient discrètes, les paroles mesurées. Aurélie se trouvait, tout d'un coup, transportée à mille lieues de Paris et de la rue Trudon. Quelle différence avec les explosions de colère de Rosita, avec ses cris d'emportement contre les hommes en général et les créanciers en particulier !

Aurélie se sentait en plein courant tranquille et régulier. Elle se souvenait de ses ambitions premières : vivre bourgeoisement à Dijon ! Beauvais ou Dijon.., cela devait bien se ressembler.

Et puis, dans toutes ces maisons, on lui montrait de la considération, on lui offrait la place d'honneur, on s'inclinait doucement devant elle, on la reconduisait jusqu'à la porte avec une extrême déférence. Ce n'était plus elle qui reconduisait.

Le pacte fut conclu, non sans quelque résistance de la part de madame Guarena. C'était se vendre, elle le sentait bien ; mais Aurélie eut facilement raison de cette dernière révolte de conscience. Madame Guarena, d'ailleurs, était aux abois. la misère. Les ressorts de la fierté et de l'honneur étaient détendus en son âme.

Dans les premiers jours de juin 1860, Aurélie louait à Beauvais, au nom de madame Guarena, une petite maison avec jardinet, située près de la gare, dans une rue qui porte ce nom singulier : *Rue du Bout-du-Mur*. Un tapissier de Beauvais demanda six semaines pour meubler très simplement, mais très convenablement, cette maison. Il fut donc convenu que, vers le 15 juillet, les deux femmes iraient s'installer à Beauvais. Aurélie avait l'intention d'annoncer son départ à Rosita, seulement, à la dernière heure, afin d'échapper autant que possible aux explications et récriminations.

Mais, le 10 juillet, la maison étant prête, Aurélie dit à madame Guarena :

—Partez seule...... Renouez vos relations...... reprenez le train de votre ancienne vie. J'irai vous rejoindre dans une quinzaine de jours. Cela vaudra mieux ainsi.

C'est qu'une nouvelle combinaison s'était présentée à l'esprit d'Aurélie, plus ingénieuse et plus savante...... Elle voulait amener Criquette. Elle était frappée de l'intelligence de l'enfant, de sa docilité, de sa grâce, de sa gentillesse, et aussi des très rares promesses de son délicieux visage. Criquette serait charmante ; il n'y avait pas à en douter, et l'intendante de mademoiselle Rosita était, mieux que personne, en état de savoir que la beauté est une des grandes forces utilisables de ce monde. Criquette pouvait donner de la suite et de l'avenir aux projets d'Aurélie. Elle l'élèverait bien, elle en ferait une femme distinguée et la marierait honorablement dans Beauvais. Cette jolie fille trouverait facilement preneur, encadrée dans une jolie dot.

Ce n'est pas tout. Aurélie n'était pas précisément tourmentée par le remords, —cela n'était guère dans sa nature,— mais, enfin, depuis quelque temps, depuis qu'elle se trouvait suffisamment riche, une certaine inquiétude vague se glissait chez elle au plaisir d'avoir gagné tout cet argent. Elle avait l'intention de s'enrichir pieuse ; elle était résolue à y travailler sérieusement ; cela rentrait dans son programme, où rien n'était abandonné au hasard. Elle pensait qu'une bonne action ferait disparaître ces légers troubles qui l'étonnaient, l'agaçaient. Elle croyait bien, pourtant, en avoir à jamais fini avec les débats de la conscience. Elle se trompait. Il en est un peu, de la conscience, comme de ce membre amputé, disparu, laissé sur un champ de bataille ou sur une table d'hôpital, et qui, cependant, fait encore par moments souffrir celui qui l'a perdu.

—Maudite jambe ! se dit-il, je ne l'ai plus et elle me tourmente encore !

Voilà pourquoi, le 3 octobre 1860, à la rentrée des classes, elle confiait à mère Marie-Josèphe, supérieure du couvent de Sainte-Marie, à Beauvais, l'enfant qui, le 17 mars de la même année, avait joué, sur le théâtre de la Porte-Saint-Martin, le rôle de la princesse Colibri.

V

Rosita était partie, depuis deux mois déjà, lorsque Criquette entra au couvent ; car, pour la clarté de ce récit, il faut continuer à l'appeler Criquette, bien qu'elle soit devenue Céline Brinquart, en mettant, pour la première fois, le pied dans la petite maison de la rue du Bout-du-Mur.

C'était un lundi que Rosita avait quitté Dieppe, et, le lendemain, Aurélie conduisait Criquette directement à Beauvais, par Rouen et Amiens. Aurélie resta là cinq ou six jours, puis elle annonça à l'enfant qu'elle était obligée d'aller passer quelque temps à Paris.

—Oh ! marraine, emmenez-moi.

Marraine, c'était le nom que Criquette devait, dorénavant, donner à Aurélie.

—T'emmener, non. Je vais te laisser ici avec madame Guarena.

—Emmenez-moi, je vous en prie. J'ai tant envie de voir Pascal.

—Pascal ! Pascal !

Cet enfant de treize ans était décidément l'ennemi le plus sérieux d'Aurélie, et l'adversaire dont il fallait se débarrasser promptement. Aurélie avait eu un léger mouvement d'irritation, mais se réprimant :

—Je te promets que tu reverras Pascal. Je le ferai venir ici, pendant les fêtes du jour de l'an.

—Quand est-ce, le jour de l'an ?

—Dans quatre ou cinq mois.

—Oh ! c'est trop loin.... Avant, marraine, avant !

—Non, pas avant le jour de l'an.... et encore, seulement si tu es bien sage jusque-là !

—Je serai bien sage.

—Oui, mais il faut que tu comprennes ce que je veux dire par ces mots : être bien sage.... Tu vas vivre ici en petite bourgeoise. Tu iras probablement bientôt en pension, au couvent, et là tu seras avec des enfants dont les parents ont de l'argent, avec des enfants qui n'ont pas été obligés de vendre, comme toi, des fleurs dans les rues, et d'entrer, comme toi, au théâtre. [Ces petites filles-là n'ont qu'une chose à faire : obéir à leur maman. Ta maman, aujourd'hui, c'est moi.

—Ah ! c'est vous.

—Je t'ai expliqué que ce n'était pas madame Rosita.

—Oui, vous me l'avez dit.

Pauvre Criquette ! Elle en était à sa troisième mère, depuis trois mois !

—Il faut donc bien m'écouter, bien m'obéir.

—Je vous obéirai.

—Je vais d'abord t'expliquer quelque chose que tu comprendras, parce que tu comprends tout très bien. Ces petites filles, avec qui tu vas être en pension, si elles apprenaient que tu as été une petite déguenillée, courant après les passants, pour des sous, elles se moqueraient de toi.

—Pourquoi ? C'est malheureux d'être pauvre.... Ce n'est pas mal. Et puis, ce que je faisais, c'était pour gagner de l'argent, quand maman était malade. Ça n'était pas mal.

—Non, ce n'était pas mal.

—Je travaillais, je ne mendiais pas.... et, d'abord, pour maman, s'il avait fallu, j'aurais bien mendié. Je l'ai fait, une fois, une seule fois, un jour que je n'avais rien gagné du tout. Il y a un vieux monsieur qui a été bon. Je lui ai dit : "Maman est malade." Je pleurais. Il a bien vu que c'était vrai. Il m'a donné dix sous. Est-ce que j'ai eu tort de les prendre ?

—Non, tu n'as pas eu tort, mais enfin, ces petites filles, je t'assure, elles se moqueraient de toi.

—Elles feraient mal.

—C'est possible, mais c'est ainsi.... D'ailleurs (et la voix d'Aurélie devint plus rude), fais bien attention à ce que je vais te dire. Tu as envie de revoir Pascal ?

—Oh ! oui.

—Eh bien ! si j'apprends que tu parles de ces choses dont il ne faut pas que tu parles, que tu racontes, par exemple, que tu as été une petite actrice, à Paris, dans un théâtre, jamais, entends-tu bien, jamais tu ne reverras Pascal.

—Je ne dirai rien, marraine, je ne dirai rien.

—Tu me le promets ?

—Je vous le promets.

Et comme elle désirait de tout son cœur revoir Pascal, elle tint parole. Elle aurait tenu parole, d'ailleurs, même sans ce grand désir. C'était une droite et loyale petite créature qui, de sa vie, ne devait manquer à une promesse faite.

Criquette demanda la permission d'écrire à Pascal ; elle griffonna une grande lettre de quatre pages, toute pleine de cœur et de fautes d'orthographe. Aurélie se chargea de la remettre à Pascal, qui ne devait jamais la recevoir.

A Paris, Aurélie fit beaucoup de besogne en peu de temps. Elle reçut dès son arrivée la visite de Pascal, qui guettait son retour. Elle fut adroite et prit l'enfant par la douceur. Elle savait qu'il aimait Criquette, aussi lui parla-t-elle de l'intérêt de Criquette uniquement. Elle allait entrer au couvent, travailler, se préparer à devenir une femme instruite et distinguée.

—Tu veux lui écrire, dit-elle à Pascal ; soit, mais écris-lui une lettre bien raisonnable, donne-lui de bons conseils, et alors, si tu fais ce que je désire, au jour de l'an, tu viendras passer huit jours avec nous à Lyon.

Et comme Pascal était embarrassé pour écrire cette lettre, dans laquelle il fallait donner de bons conseils à Criquette, Aurélie eut la complaisance de la lui dicter :

"Ma chère Criquette, mademoiselle Aurélie m'explique ce qu'elle veut faire pour toi. Elle est bonne ; il faut l'aimer et lui obéir en tout."

Aurélie, qui avait un goût pour les choses nettes, dit à Pascal :

—C'est très bien ainsi. Signe maintenant.

Mais Pascal voulut absolument ajouter quelques lignes de sa façon :

"Ecris-moi, je te répondrai. Je t'aime, Criquette, et je penserai toujours à toi. Je t'envoie, par mademoiselle Aurélie, un journal qui a parlé de mes débuts. Il y a une ligne sur moi. Ne le perds pas, j'y tiens, je veux le garder."

Ce journal, pas plus que la lettre de Criquette, ne doit arriver à destination. Aurélie répondra qu'elle l'a perdu, quand Criquette le réclamera. Pascal s'en va, résigné ; il emporte l'adresse d'Aurélie à Lyon ; elle la lui a donnée sans hésitation. Il faut qu'il écrive, qu'il ne reçoive pas de réponse, qu'il se croie oublié et qu'il oublie.

Une heure après le départ de Pascal, Aurélie recevait une lettre de Rosita qui lui écrivait :

"Aurélie, puisque vous voulez bien vous charger de tout régler à Paris, voici mes instructions. Plantin aura, dans quelques jours, des fonds pour payer ce que je dois. Prévenez tout le monde. Vendez les chevaux et les voitures, à l'amiable, sans vente publique ; je ne veux pas avoir l'air d'être ruinée, quand c'est tout le contraire. Le prince est parfait, mais comme je vais m'ennuyer en Russie ! et j'y resterai longtemps selon toute apparence. Avec l'argent des chevaux et voitures, payez les domestiques et renvoyez-les. Je vous devais de l'argent, vous m'avez prêté cinq ou six mille francs, je crois, vous devez savoir le chiffre exact. Payez-vous et prenez cinq cents francs de plus pour les chiffons de Criquette. Embrassez la pour moi. Donnez-moi de ses nouvelles. Pauvre petite, comme je l'aurais aimée, si j'avais pu, si j'avais eu le temps.... Je n'ai emporté que mes bijoux. Envoyez-moi toi robes, chapeaux, linge, tout enfin. Ah ! si vous vouliez venir, Aurélie, si vous aviez changé d'avis.... Mais enfin, à cause de Criquette, il vaut peut être mieux que vous restiez. Aimez-la bien. Les deux chevaux bais sont très beaux. Ils ont coûté 10,000 francs, ne les vendez pas moins de cinq mille."

Aurélie n'avait pas changé d'avis. Elle expédia cette liquidation très rapidement, en quatre ou cinq jours, et avec la plus stricte probité. Elle se trouvait assez riche. L'opération avait laissé un excédent. Aurélie versa trois mille deux cents francs entre les mains de Plantin ; elle lui annonça son départ pour Lyon et lui donna tranquillement son adresse : 11, quai des Célestins. Il ne fallait pas qu'elle eût l'air de se cacher.

Ce même jour, un omnibus du chemin de fer de Lyon attendait devant la porte de l'hôtel de la rue Trudon, chargé de cinq ou six grandes malles, contenant tout ce qui appartenait à Aurélie et tout ce qui appartenait à Criquette. Rien de plus. Aurélie commençait à s'habituer à être honnête. Toute la rue Trudon la vit partir pour la gare de Lyon.

Dès que l'omnibus fut sur le boulevard, à la hauteur du faubourg Poissonnière, Aurélie pria le cocher de la conduire à la gare du Nord. Trois heures après, elle arrivait à Beauvais, parfaitement tranquille...... Qui viendrait la chercher à Lyon et de là à Beauvais ? Elle ne devait d'argent à personne. Elle pouvait commencer une existence nouvelle. Criquette était à elle, bien à elle.

Depuis ce jour, près de cinq mois se sont écoulés. Aurélie, sous le patronage de madame Guarena, s'est glissée lentement, prudemment, dans une vingtaine de maisons de Beauvais. Partout elle a réussi. Criquette, au couvent, a gagné tous les cœurs ; elle est si gentille et si douce !... mais elle est bien inquiète, bien triste. Depuis son arrivée à Beauvais, elle a écrit sept fois à Pascal, avec l'autorisation d'Aurélie. Elle a eu deux réponses, et ensuite, plus rien. C'est que Pascal n'a reçu que les deux premières lettres. Aurélie a laissé partir ces deux lettres ; il n'y était pas question de Beauvais.

Les enfants continuent à s'écrire, se reprochant mutuellement leur silence ; mais leurs pauvres petites lettres sont arrêtées au passage et vont mourir dans les cendres de la cheminée d'Aurélie.

D'autant que le mot *théâtre* revient à chaque ligne, dans les lettres de Pascal. C'est précisément le mot que Criquette ne doit plus entendre, ne doit plus connaître ; et lorsqu'elle parle de Pascal à sa marraine, celle-ci lui répond :

—Il t'a oubliée, oublie-le......

Pascal n'a pas oublié. Ses lettres arrivent toujours de Paris à Beauvais, en passant par Lyon. Chez un enfant de treize ans, une affection si fidèle, si persévérante ! Il se lassera à la fin. Il se tiendra tranquille, comme Rosita.

Aurélie, pendant ces cinq mois, a reçu, en effet, de Russie une seule lettre, vers la fin de septembre, et d'un admirable laconisme :

"Aurélie, donnez-moi des nouvelles " de Criquette. Le prince m'a épousée " la semaine dernière.

" PRINCESSE SAVÉLINE."

Aurélie a répondu que Criquette allait bien ; elle a félicité la princesse et, depuis, pas un mot.

Voici ce qui s'était passé au fond du gouvernement de Saratow. Les affaires du prince étaient embrouillées ; il se trouvait dans l'obligation de rester en Russie pour les remettre en ordre. Rosita lui a dit :

—Je ne peux pas vous sacrifier ainsi gratuitement ma position au théâtre. Epousez-moi ou je retourne à Paris.

Le prince alors a fait venir un vieux pope très humble et très crasseux ; il lui a dit quelque chose en russe. Savéline a réuni tous les serviteurs du château. Nombre d'entre eux avaient déjà assisté à pareille cérémonie : le prince, dix années auparavant, avait épousé dans les mêmes conditions, une danseuse de l'Opéra de Vienne ; il sait comment se font ces mariages-là, comment ils se défont.

Le vieux pope a marmotté, à son tour, quelque chose en russe. Savéline dit à Rosita :

—C'est fait ! Vous êtes princesse.

(*A continuer.*)